visitation à lui, aux rives de l'Euphrate et du Nil.

LA RAISON DE TANT DE PROSPERITE

Force est bien de reconnaître qu'il y a quelque chose d'étrange dans ce merveilleux destin du Kansas.

Cet Etat n'a pas été peuplé par des colons d'un calibre supérieur à celui des pionniers de l'Illinois, de l'Iowa et du Nebraska. Le sol et le climat y sont plutôt désavantageux. En somme, les conditions naturelles militaient contre le Kansas.

Pour qu'il ait tourné, jusqu'au point où l'on vient de le voir, les choses à son profit, il y doit y avoir une raison qui explique l'avance notable que cet Etat a réussi à prendre sur ses rivaux...

Il y a, en effet, une raison, et nous croyons, dit le *North American*, qu'elle peut se résumer en quelques mots, ceux de l'amendement suivant, adopté en 1881, à la constitution de cet Etat :

"La fabrication et la vente des liqueurs alcooliques sont interdites, pour toujours, dans cet Etat."

LES RESULTATS

Telle est la législation fondamentale, très simple, combattue et déjouée, en quelques endroits, pendant un quart de siècle, et strictement mise en force, sur tous les points de l'Etat, depuis cinq ans seulement, c'est cette législation qui a permis au Kansas d'accumuler dans les banques \$200,000,000

d'épargnes, en dépit des récoltes déficitaires.

C'est cette législation qui le délivre du souci de dépenser beaucoup de temps, d'énergies et d'argent pour les pauvres, les criminels et les faibles d'esprit.

C'est cette législation qui assure au peuple du Kansas les meilleures chances de vivre et les moindres risques de mourir.

C'est ce fier défi à un fléau auquel d'autres Etats reconnaissent légalement droit de cité,—sous le fallacieux prétexte qu'il s'agit d'un mal "nécessaire"—qui a permis aux citoyens du Kansas de devenir les plus riches, per capita, dans toute l'Union américaine, et le peuple agriculteur le plus prospère du monde entier.

C'est cette législation qui a valu au Kansas de posséder un fonds scolaire de \$10,000,000 et de réduire le nombre de ses illettrés à une proportion infime.

C'est cette insistance et ce triomphe dans la lutte contre un préjugé enraciné, lutte dont les esclaves de l'habitude prétendent, avec dérision, qu'elle est "impraticable" sinon impossible, qui a grossi le surplus, dans le trésor du Kansas jusqu'au chiffre de plus d'un million et quart, tout cela sans aucune dette permanente, sauf pour \$370,000, dont le titre est détenu par le fonds scolaire permanent.

C'est ce bref paragraphe de législation qui a rendu possible cette déclaration, que 98 pour cent des 400,000 enfants d'écoles du Kansas n'ont jamais vu une buvette...